**L’historien et les mémoires de la 2e Guerre mondiale en France**

1. **L’historien face aux mémoires immédiates (1945 – 60’)**
   1. La célébration des « mémoires résistantes »
      * L’opposition Gaullistes/communistes
        + Gaullistes + communistes = principales forces numériques de la Libération
        + Dès 1947 : affrontement
          - Chacun prétend être l’incarnation la + légitime de la Résistance, pour mieux asseoir l’influence politique dans la France de l’après-guerre
        + Communiste :
          - Le parti martyr, les « 75 000 fusillés »
          - Effacer l’attitude ambiguë du PDF 1939-1941

(All et URSS liés par pacte de non-agression)

* + - * + Réalité :

30k civils + 25k résistants morts au combat en France, toutes tendances confondues

* + - Les années 60 marquent l’apogée du mythe résistancialiste
      * La tonalité « résistancialiste » domine
        + Renforcement par les écrits des Historiens
        + (terme inventé pas Henry Rousso)
      * 1958 : retour au pouvoir de De Gaulle
        + Mémoire gaulliste imposée
    - Le cinéma, révélateur d’une époque
      * Les films de cette période traduisent cette pensée unanimiste
  1. La déformation des mémoires de Vichy
     + Vichy
  2. Des mémoires niées, oubliées

1. **L’historien se penche sur les différentes mémoires : remise en question des mémoires (60’ – 90’)**
   1. La prise de conscience de la collaboration
   2. L’émergence d’une mémoire juive
   3. La remise en question de la mémoire sur Vichy suscite des réactions négationnistes
2. **L’historien devant les enjeux mémoriels (1990’ – aujourd’hui)**
   1. La déferlante mémorielle
   2. La reconnaissance politique des faits historiques : Le temps du devoir de mémoire
   3. Une volonté des historiens de prendre leurs distances